



## Le Prix Holberg attribué pour des recherches sur l'interpénétration des sciences et de la société

**(Bergen, le 14 mars 2022) On a aujourd'hui annoncé que le Prix Holberg 2022 est décerné à l'Indo-Américaine Sheila Jasanoff pour ses recherches éminentes dans le domaine des études sur les sciences et la technologie.**

Le Prix Holberg est un prix de recherche international d'un montant de NOK 6 000 000, soit l'équivalent d'environ 600 000 EUR. Institué par le parlement norvégien en 2003, il couvre les domaines des lettres et sciences humaines, des sciences sociales et juridiques et de la théologie. Les lauréats doivent avoir influé d'une manière décisive sur la recherche internationale dans une ou plusieurs des disciplines couvertes par le prix. Le Prix 2022 sera remis à Sheila Jasanoff lors d'une cérémonie dans l'Aula de l'Université de Bergen le 9 juin.

Professeure d'études sur les sciences et la technologie au John F. Kennedy School of Government, Université Harvard, Madame Jasanoff est une pionnière dans ce domaine de recherche, qui concerne la manière dont les sciences et la technologie influent sur la société, la politique et la culture, et *vice versa*. Ses publications élucident les rapports complexes qui existent entre les sciences, la technologie, le droit, la politique et la vie publique.

### Vie publique, pouvoir et avenir

Dans les sociétés modernes, le savoir des experts joue un rôle central lorsque les autorités doivent fonder leurs décisions. Le covid-19 en est un exemple actuel. Sheila Jasanoff a documenté comment les institutions juridiques et politiques diffèrent dans leur façon d'interpréter le savoir des experts et de s'y rapporter. Il faut bien que les sociétés modernes aient une raison publique, mais il s'avère que la conception du raisonnable varie d'une institution à l'autre, voire d'un pays à l'autre. C'est pourquoi la professeure Jasanoff parle de *co-production*, en voulant dire par là que les sciences, la société, la technologie et la société évoluent ensemble, en se pénétrant mutuellement, et qu'en conséquence, on ne peut pas les étudier isolées les unes des autres.

Une autre notion centrale mise en avant par Sheila Jasanoff est celle d'*idées sociotechniques*, c'est-à-dire des visions collectives plus ou moins prononcées sur l'évolution désirée des sciences, de la technologie et de la société. La professeure Jasanoff a démontré le grand pouvoir exercé par de telles idées, surtout en ce qui concerne la politique des recherches et de l'innovation, mais aussi plus généralement : les recherches et la technologie constituent une partie si importante des sociétés modernes que de telles visions d'avenir jouent un rôle considérable dans la vie publique et pour la compréhension qu'ont les individus d'eux-mêmes. Les recherches de Sheila Jasanoff ont été fondatrices dans le domaine des études sur l'avenir comme discipline académique.

### Les connaissances sur la nature nous changent

La professeure Jasanoff est auteure ou co-auteure de 10 livres et a publié plus de 130 articles et chapitres d'ouvrages. « La question la plus fondamentale que j'aie essayé d'élucider est celle de savoir ce que cela signifie de vivre dans des sociétés scientifiquement et technologiquement avancées », explique la lauréate. « Il s'agit de comprendre la signification des sciences et de la technologie pour la vie quotidienne, pour les individus et les groupes sociaux ainsi que pour les nations. »

« Je trouve curieux qu'il y ait une foule de chercheurs qui analysent l'évolution et la signification de différentes formes d'activités culturelles, telles que la littérature, l'art et la musique », affirme Sheila Jasanoff, « mais sans s'intéresser à la manière dont nous sommes influencés par l'exploration de la nature et les efforts de la contrôler, en produisant des outils susceptibles de modifier la signification de ce que c'est qu'un être humain. »

### Les experts et la politique

Parmi les livres les plus essentiels de Sheila Jasanoff figurent *The Fifth Branch: Science Advisers as Policymakers* (1990), qui traite du rôle des chercheurs en tant que conseillers des exécuteurs politiques, et *Science at the Bar: Law,*

*Science and Technology in America* (1995), où elle défie des idées communes sur les sciences et le droit. Dans un autre livre essentiel, *Designs on Nature: Science and Democracy in Europe and the United States* (2005), elle lance la notion de *civic epistemologies* afin de comprendre pourquoi et comment la raison publique prend souvent des formes différentes d'un pays à l'autre.

Dans *The Ethics of Invention: Technology and the Human Future* (2016), un de ses travaux plus récents, la professeure Jasanoff argue que la technologie élargit et restreint à la fois les opportunités futures de l'humanité. En 2019, elle a publié *Can Science Make Sense of Life?*, qui examine comment la biologie et la biotechnologie du 20e siècle sont allées loin non seulement dans leur prétention de pouvoir *définir* la vie, mais encore dans leur prétention de savoir comment la *comprendre*. De cette manière, ces disciplines ont acquis un rôle de plus en plus capital comme clé d'interprétation pour les individus dans les sociétés modernes.

Le président du comité scientifique international du Prix Holberg, M. Heike Krieger, affirme que Sheila Jasanoff est une lauréate très digne du prix, et ajoute : « En partageant ses travaux dans des contextes scientifiques aussi bien que dans des contextes plus généraux, la professeure Jasanoff est également une intellectuelle publique importante, donnant des contributions opportunes de grand intérêt, entre autres à propos de la fausse information et du changement climatique. »

Des photos de presse, les biographies des lauréats, les déclarations des comités scientifiques et des informations sur les prix sont accessibles sur notre site: <https://holbergprisen.no/en/press-room>.

**Pour tout contact avec le secrétariat du Prix Holberg :**

M. Ole Sandmo, conseiller en communication

Tél. : + 47 98 00 18 78

[ole.sandmo@holbergprisen.no](mailto:ole.sandmo@holbergprisen.no)

**Contact scientifique :**

Roger Strand, professeur à l'Universitetet i Bergen

[Roger.Strand@uib.no](mailto:Roger.Strand@uib.no)